

# lettres et mots

*max jacob.*

## Bulletin de l'Association Les Amis de Max Jacob

\* \* \*

### Les Amis de Max Jacob

Siège social

Office de Tourisme Intercommunal

« Maison Max Jacob »

44 rue Orléanaise

45730 - Saint-Benoît-sur-Loire

\* \* \*

POUR TOUTE CORRESPONDANCE

### Les Amis de Max Jacob

Patricia Sustrac

Présidente

La Gibussière

45460 Bray-en-Val

02 38 35 58 97

[associationmax-jacob@wanadoo.fr](mailto:associationmax-jacob@wanadoo.fr)

## RENCONTRE AVEC JEAN-FRANCOIS LOUETTE

J. F. Louette est professeur de littérature française du XX<sup>e</sup> siècle à la Sorbonne. Après avoir publié *ROMANS ET RECITS* de Georges Bataille (1), il se tourne à présent vers la question du cynisme dans le roman français du XX<sup>e</sup> siècle. Son goût pour la poésie, en particulier celle des années 1910-1930, l'a amené à regrouper plusieurs études, publiées antérieurement dans des revues, dans *SANS PROTOCOLE : APOLLINAIRE, SEGALEN, MAX JACOB, MICHAUX*(2). Ces auteurs — mis à part Segalen — ne manquent pas de références dans le domaine de l'humour et de la parodie : ils en font d'ailleurs le fondement même de leur poésie. Or ces ressorts ont de quoi « déstabiliser » le lecteur, voire le désappointer, tant ils résistent à la simple lecture et même à l'analyse critique. Il faudrait, selon J.F.Louette, revenir « sans protocole » à ces auteurs, en acceptant justement de se laisser désorienter. Les témoignages et les études sur Max Jacob ont stigmatisé si fréquemment l'extravagance, le côté fantaisiste et désordonné de son œuvre, qu'il est intéressant de faire le point, c'est chose faite aujourd'hui, avec J. F. Louette, dont l'étude vient fort à propos témoigner de l'originalité de l'œuvre du CORNET A DÉs.

*La parodie, l'humour empêchent de prendre Max Jacob au sérieux. N'est-ce pas un préjugé ?* Jacob a souffert de son image d'amuseur public, de clown qui n'aurait jamais vraiment vieilli, trop aimable, trop badin. Mais il a aussi été victime du double préjugé qui restreint la poésie au lyrisme, et le lyrisme à l'effusion sentimentale, de préférence triste ou mélancolique (le « *J'ai souffert un dur martyr* » d'Alfred de Musset). Or ce qui est intéressant chez Max, c'est, d'une part, qu'il mêle l'expression poétique et les ressources du comique, et, d'autre part, qu'il n'y a pas pour lui de visage dépourvu de masque... Il le regrette, mais c'est ainsi.

*Vous évoquez la formule d'Aragon : « le poème en prose est l'art du désappointement voulu ». Qu'est-ce que cela veut dire ?*

Aragon veut dire que le poème en prose très souvent tourne court, avant d'arriver à l'achèvement d'une histoire, à l'explication d'une impression, ou à la complétude d'une signification. Dans la célèbre préface du CORNET A DÉs, Max dit vouloir que ses poèmes soient situés : l'un des moyens est de les placer hors du champ du rationnel, ou du rationalisme. Dans *Anecdote* (3) Jacob conclut : « *et, comme je ne comprenais pas, l'artiste haussa les épaules pour des raisons que je ne dirai pas* » : le lecteur n'est-il pas désappointé ? Il n'accède pas à la compréhension qu'il attendait, et qu'on attend toujours un peu même quand on lit de la poésie. Le poème souligne qu'il y a du mystère, sans vouloir en donner la clé. En ce sens, on peut dire que Max Jacob aime à désappointer son lecteur. Cela ne veut pas dire que le poème serait « décevant » au sens de « mauvais » : au rebours, il fait de la déception du lecteur, quant à son attente de sens, une façon de l'intriguer, de le retenir, et donc un moyen d'art.

"L'objet de l'association est d'abord d'entretenir et de promouvoir le souvenir et l'amitié posthume de Max Jacob ainsi que d'agir pour que son œuvre soit mieux connue et comprise en groupant ceux qui ont connu et aimé le poète ainsi que ceux qui ont admiré et admirent son œuvre et souhaitent développer les recherches menées à son sujet." Statuts, article 2

### Tarif des cotisations

- 25 €, par personne
- 38 €, couple (2 voix aux délibérations)
- 150 €, collectivités

### Cotisations déductibles des impôts

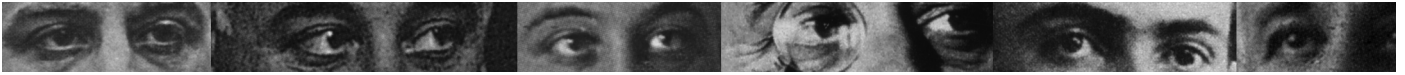
(Articles 200 et 238bis du CGI)  
Attestation fournie en fin d'année

### La parodie jacobienne produit donc une esthétique ?

Jacob est un virtuose de la parodie, en multipliant les cibles différentes. Dans la table des matières du CORNET A DÉs il manie en se moquant, en les réduisant à de courts poèmes, toute la gamme des genres : anecdote, roman (roman-feuilleton, roman populaire, roman d'aventures), mémoires, conte, critique d'art, fable, biographie, cosmogonie, article de journal, etc. Il y a un poème « à la Dostoïevsky », un autre « à la Mallarmé »... Max est un vrai caméléon, qui dit parfois souffrir de cette aptitude extraordinaire à la parodie (il lui arrive de se traiter de « *babouin* ») ; mais, dans cette virtuosité à imiter des voix qui ne sont pas la sienne, il trouve aussi au moins sa couleur propre (je dis couleur, car je ne sais pas si les caméléons ont une voix !).

### Comment faut-il retourner à Max Jacob « sans protocole » ?

« Sans protocole » signifie : a) sans être prisonnier d'un respect paralysant pour la Poésie qui ne saurait être que chose sacrée, demeure de l'Etre, etc. ; b) sans le protocole métrique et prosodique qui guidait la lecture de poésie, mais qui a disparu à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'invention du vers libre (et du coup, dit Max toujours dans LE CORNET A DÉs, « *j'ai mal au pied* »...) (4) ; c) sans savoir a priori dans quelle direction l'on doit chercher le ou les sens des poèmes que l'on lit.



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

## Éditorial

### LE TEMPS DES PROJETS

La richesse de la personnalité et de l'œuvre de Max Jacob ainsi que la nécessité que nous ressentons de les faire mieux connaître et mieux comprendre par tous continuent de nous rassembler. La campagne d'adhésion active entamée depuis huit mois continue avec succès et nous sommes à présent 113 adhérents. Que ceux qui nous ont rejoints récemment reçoivent ici à nouveau tous nos souhaits de bienvenue !

Ce temps d'ouverture qui témoigne de l'existence d'une association vivante doit s'accompagner à présent du temps des projets. Le programme d'actions que le Conseil d'administration et moi-même vous proposerons dans les mois à venir et sur lesquels les adhérents auront à se prononcer s'efforce de porter témoignage à notre époque de la générosité, du génie littéraire et de la diversité de l'œuvre de Max Jacob.

Programme inspiré de nos objectifs moraux, il conduira à nouer des partenariats solides et durables avec d'autres associations littéraires et culturelles et les collectivités à travers des actions concrètes. C'est dans l'amitié partagée de Max Jacob que nous pourrions faire connaître et aimer son œuvre afin d'élargir le cercle des jacobins. A ce titre, pour accroître encore la renommée du poète, nous avons besoin de l'énergie de chacun. C'est pourquoi, nous inviterons prochainement tous ceux qui souhaitent rejoindre le Conseil d'Administration à se manifester afin que la tâche à accomplir soit partagée harmonieusement par tous.

Mais à ces projets il est aussi important d'adjoindre notre plaisir d'être des amis de Max ! En juin dernier nous visiterons ensemble Montmartre. Je vous propose ce trimestre de prolonger nos rendez-vous, à des conditions spéciales, lors de l'exposition consacrée à dAdA au Centre d'Art Georges Pompidou (voir notre Agenda).

Multiplier les événements, faire connaître, inciter à lire.. Notre plaisir partagé de la poésie de Max et celui de la faire apprécier sera ainsi comme un reposoir pour ceux à qui il laisse « content (..), aux portes de la mort, ce que d'autres m'envient : un cœur d'adolescent gardé comme une amphore. ». Non, vraiment, ne pas aimer Max Jacob ne serait pas sérieux.

La Présidente  
Patricia Sustrac

**Pourquoi écrivez-vous que l'écriture de Jacob est burlesque « faute de mieux, faute de Dieu » ?**

Le poète a le rêve (déçu) d'une parole pleine, ou d'un silence plein, dans lesquels s'accomplirait une communication avec les *mystères du ciel* (5). Mais voyez l'ironie du langage : le mot *mystères* désigne à la fois ce qui est caché et... du théâtre... Max se sent voué à ce théâtre de l'existence (« *Dieu connaît mon hypocrisie* », écrit-il), du langage, et de la poésie, faute de relation stable à la Parole. Il le dit dans *Le Coq et la Perle* : « *Si tu mets ton oreille au tic tac de ton oreille, tu entendras bien en toi quelque chose qui n'est pas toi-même et qui est un ou le démon* » (6).

**Vous écrivez que Max « a un divin sens du comique », que voulez-vous dire ?**

Je veux suggérer qu'on n'est pas forcé de chercher une valeur - Dieu, par exemple - au-delà du rire... Sur ce point je serais plutôt du côté de Bataille, qui écrivait : « *un éclat de rire est la seule issue imaginable, définitivement terminale, et non le moyen de la spéculation philosophique* ».

**Jacob écrit aussi qu'il faut « être perméable » pour accéder au divin.**

Se laisser traverser par toutes les voix du monde pourrait conduire à l'exténuation, à l'effacement du Moi, et du coup dégager le chemin vers Dieu... Mais le poète rencontre un double problème. Soit son Moi ne s'avère pas assez solide pour demeurer tourné vers Dieu, concentré vers le divin, absorbé par lui : Max s'accuse d'avoir une âme « *soluble et friable* », à la merci du premier quidam, de la première distraction venue (7). Soit, presque à l'inverse, il découvre que le Moi ne disparaît pas aisément... Et pourquoi ? Parce que le péché individualise. Quand je faute, je me pose comme Moi séparé de Dieu : « *Une voix vient du ciel qui crie : " Monstre ! " sans que je sache si c'est de moi et de mes vices qu'il s'agit ou si l'on m'indique d'ailleurs l'être visqueux qui s'attache à moi* » (8). (« *Visqueux* » : la queue est le lieu du vice...) L'artiste peut bien être perméable, l'homme demeure coupable, et puis est-il un seul artiste qui ne cultive pas un peu trop son Moi ? Pas d'art sans vanité, si bien que le Moi n'est pas l'abri du Seigneur, son toit, mais une oie enflée (9). Dès lors, l'art lui-même apparaît comme un vice. Max Jacob l'a plus d'une fois écrit, notamment dans le poème intitulé *Jugement dernier* : « *L'épouvante devrait emplir mon cœur au lieu que par cet art je m'enivre et me vante* » (10).

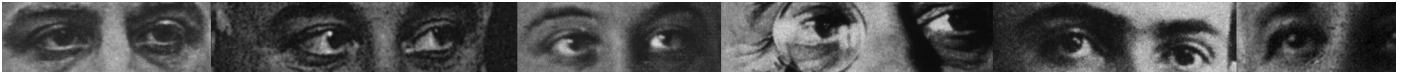
**La parodie poussée à l'extrême précipite le sujet dans une négation absolue. Jacob ne cesse de se dévaloriser. Son authenticité ne serait-elle pas le doute méthodique cartésien ?**

Que Jacob se dévalorise sans cesse, c'est certain : auto-dépréciation qu'on rattache souvent à la mélancolie... Celle d'un homme qui se peindra un jour en crapaud. Et le doute représente une manière de ne pas s'accepter, de ne pas être content de soi : Jacob ne fait pas partie de ceux que Rimbaud nommait « *les assis* ». Mais le doute vaut aussi comme façon de lutter contre l'atmosphère de pensée positiviste qui caractérisait l'époque de Max, je veux dire : le début du XXe siècle (culte des faits, manie de l'érudition historique... contre lesquels Péguy lui aussi a protesté). Reste que Jacob n'a pas oublié de marquer les limites du rationalisme cartésien ou occidental... en particulier dans ce poème du CORNET A DÉS où les passagers d'un bateau égaré aperçoivent, dans une île de l'océan Indien, des « *petits nègres avec des chapeaux melon* » et s'exclament : « *Ils auront peut-être des cartes !* » (11). Mais Descartes est-il parvenu jusque dans l'océan Indien ?

**Si je vous demandais de citer un vers, un poème, un ouvrage de Max Jacob ?**

Un ouvrage ? Ce serait, vous l'aurez compris, LE CORNET A DÉS. Un poème ? « *Avenue du Maine* » dans SAINT MATOREL : à la fois la virtuosité, la drôlerie, et la profondeur de Max. Un vers ? Mallarmé disait que les beaux vers ne vont que par deux... Donc, extraits du LABORATOIRE CENTRAL : « *Allons ! Monsieur de Belzébuth, je vous provoque. / Dégainons ! je vous brise comme un œuf à la coque* » (12).

1. Bibliothèque de la Pléiade, éd. Gallimard.
2. éd. Belin, coll. L'Extrême Contemporain dirigée par M. Deguy, mars 2003.
3. *Anecdotes, LE CORNET A DÉS*, éd. Gallimard, coll. Poésie, 1982, p. 45.
4. p. 131, *ibid.*
5. *Mystères du Ciel*, *ibid.* p. 203.
6. *Le Coq et la Perle*, *ibid.* p. 56.
7. *L'homme est seul, DERNIERS POEMES*, éd. Gallimard, 1982, p. 71.
8. *Nuits Infernales, LE CORNET*, o. c., p. 78.
9. Cf. *L'existant de Kierkegaard, DERNIERS*, o. c., p. 162.
10. *Jugement dernier*, *ibid.*, p. 78.
11. Poème, LE CORNET, o. c., p. 46.
12. *Allusions romantiques à propos du Mardi-Gras*.



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

### ... VOIR

17 septembre - 17 décembre 2005  
**DIX SIECLES DE RELIURES ORDINAIRES ET EXTRAORDINAIRES**  
**DE LA BIBLIOTHEQUE D'ORLEANS**  
 Médiathèque, place Gambetta, Orléans

« Ne t'étonne pas de ne pas avoir de nouvelles de ton livre. La police m'a arrêté en cours de travail : il y a cinq dessins de fait et le livre est posé sur les livres de l'étagère principale » Paul Bonet, relieur, ami de Max figure parmi les derniers correspondants du poète. Dans sa détresse, Max adresse ces lignes dérisoires face au destin tragique qui l'attend. Bonet avait déjà travaillé sur les textes de Jacob. On aura la joie de revoir son travail (LE CORNET A DÉS, LES MÉDITATIONS RELIGIEUSES, LE CABINET NOIR) exposé parmi les œuvres de l'importante exposition que la Médiathèque d'Orléans consacre à son fonds précieux d'ouvrages reliés.

\* \* \*

28 septembre - 9 janvier 2006  
**AUTOUR DES DEMOISELLES D'AVIGNON**  
 Musée Picasso, Hôtel Salé, Paris



Femme nue de trois quarts dos  
 Picasso, 1907

Pour les 20 ans du Musée, les jacobins iront sûrement saluer Picasso et admirer FEMME NUE DE TROIS QUART DOS qui préfigure le personnage de gauche finalement pivoté des *Demoiselles*. Cette variation met bien en évidence ce que Max avait parfaitement compris et relaté des recherches constantes du peintre à cette époque : réussir une synthèse de la réalité d'un corps, d'une image susceptible de cristalliser en elle des points de vue différents. Les jacobins soupireront en regrettant un peu que Max, placé au cœur de cette aventure majeure de l'histoire de l'art du XX<sup>e</sup> siècle, fût peut-être, un temps, un des possibles protagonistes du célèbre tableau. Ils se consoleront bien sûr avec le sublime portrait de Max en maillot de marin où sont appliqués aux traits du visage du poète les mêmes procédés de stylisation qui caractérisent les têtes des *Demoiselles*. On espère qu'ils pardonneront aussi à Pablo de s'être moqué ( ? ) de la grand-mère de Max tant que les preuves formelles d'une filiation avignonnaise des Jacob ne seront pas authentifiées !

\* \* \*

4 novembre - 6 février 2006  
**PICASSO GRAVEUR**  
 Musée des Beaux Arts de Quimper  
 Voir : <http://musee-beauxarts.quimper.fr/>

\* \* \*

Mardi 8 novembre  
**PRIX DE LA RELIURE DE LA VILLE D'ORLEANS 2005**

Pour ce premier jury du concours biennal de reliure d'art, le document retenu a été le manuscrit de L'HOMME DE CHAIR ET L'HOMME REFLET acquis en 2003 par la Bibliothèque. Le prix d'un montant total de 7 500 euros récompensera les trois plus beaux projets. Le lauréat du 1er prix réalisera la reliure.

\* \* \*

10 décembre - 5 mars 2006  
**GALANIS-MALRAUX.**

Musée de Montmartre 12, rue Cortot 75018 Paris

Galanis (1862-1966) est un des plus importants graveurs de son époque. Ami intime et très apprécié de Max, il partage sa vie montmartroise et les turbulences de la création des jeunes cubistes tout en remettant à l'honneur les techniques anciennes sur la presse de Degas (manière noire, eau forte). Max lui présente le jeune Malraux. De cette amitié naîtra une collaboration artistique étroite dans le domaine de l'édition de luxe et de l'illustration.

### ... NOTRE AGENDA

VENDREDI 2 DECEMBRE 2005  
 18 h 30.  
**ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE**  
 (convocation envoyée ultérieurement)

\* \* \*

SAMEDI 3 DECEMBRE 2005  
 Centre Georges Pompidou  
**dAdA 1916-1924**  
 Visite guidée de l'exposition  
 Adhérents A.M.J. : 5 €  
 Non-adhérent : 9 €  
 réservation obligatoire : 02 38 35 58 97  
 RdV : Accueil Groupes, espace éducatif  
 Forum niveau 0 (accès par la piazza)

\* \* \*

DIMANCHE 5 MARS 2006  
**62e anniversaire de la mort de Max**  
**Assemblée générale**  
 Saint-Benoit-sur-Loire  
 (convocation envoyée ultérieurement)

### ... ENTENDRE

MARDI 8 NOVEMBRE  
**1925, MAX JACOB :**  
**LE VOYAGE EN ITALIE**  
 Conférence d'Hélène Henry  
 18 heures  
 Maison des associations — Orléans

\* \* \*

VENDREDI 11 NOVEMBRE  
**MIDI-MINUIT POESIE ... MAX JACOB**  
 Centre Saint EPVRE - Hôtel de Lillebonne  
 Nancy  
 12ème manifestation poétique de  
 l'Association Culture et Communication  
 en co-réalisation avec les AMJ

\* \* \*

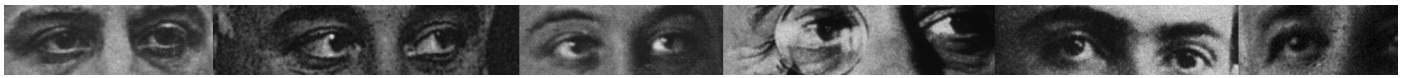
SAMEDI 14 JANVIER  
**LES POETES SPIRITUALISTES DU XX<sup>e</sup> s**  
 Conférence de Christian Pelletier  
 16 h 15 - Brasserie Lipp, Paris

\* \* \*

« JE GARDE DANS LA SOLITUDE  
**COMME UN PRESENTIMENT DE TOI...»**  
 Récit théâtralisé de la vie et de l'œuvre  
 de Jacob par la Compagnie ASTORIA  
 VENDREDI 3 MARS 2006  
 18 heures — Drancy  
 (invitation envoyée ultérieurement)

### Crédits

© collections privées Altounian, Béalu, Toulouse  
 © musée des Beaux Arts de Quimper  
 © musée des Beaux Arts d'Orléans  
 © Man Ray Trust/Adagp, Paris 2005  
 © éditions Gallimard  
 © RMN et succession Picasso 2005  
 © édition Allia  
 © édition de la Différence  
 © ayants droit ; droits réservés.



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

## VU ... ADMIRÉ

Jusqu'en mai dernier, le **Centre d'Art Présence Van Gogh St-Rémy-de-Provence** a présenté une très émouvante exposition **MAX JACOB, JEAN MOULIN ENTRE ARTISTES ET ECRIVAINS**. Les deux amis avaient en commun une très grande sensibilité et un sens artistique remarquable. Max eut une influence décisive sur la culture esthétique du jeune homme en l'initiant à l'art moderne que le plus jeune sous-préfet de France de l'époque considérait jusque là comme un snobisme parisien. Ils resteront dans une estime réciproque tout en fréquentant des amis communs, le sculpteur Léonardi, le peintre Floch, le docteur Tuset.. Cette exposition a permis de mettre en évidence la richesse et la diversité artistique dont nous a privés l'entreprise nazie. C'est en prenant conscience de l'œuvre accomplie mais aussi de celle qui aurait pu advenir que la phrase d'Eluard prend tout son sens : « *si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons* ».

La **Galerie d'Art du C.G. des Bouches du Rhône à Aix-en-Provence** proposait également une exposition **AUTOUR DE COCTEAU** présenté comme « *créateur sans frontières* » ayant « *su passer d'une expression artistique à l'autre avec une fécondité qui le fit tancer de son vivant de touche-à-tout de génie* » au milieu d'œuvres de collections privées qu'il est toujours agréable de redécouvrir, un moment coup de cœur pour les Jacobiens : le portrait de Max « *cocasse et magnifique comme le rêve* » et, juste retour des choses, un portrait inédit de Cocteau par Jacob, dessin sur papier dont le collectionneur privé fera prochainement l'hommage à notre association.. Une occasion de rappeler à tous que tout ce qu'a pu produire Jacob n'est pas toujours connu, loin de là, et que nous sommes plusieurs à espérer un catalogue raisonné !

En guise de mémorial.. le **Musée de Montparnasse** a proposé jusqu'en octobre la toute première exposition sur **les artistes déportés de Montparnasse** parmi lesquels Cyprien-Max Jacob figure en bonne place « *adorné* » au cœur par l'étoile qui ne doit rien à son génie poétique. Un hommage d'autant plus mérité que ce Montmartrois de Montparnasse ne figure pas au côté de son frère Gaston et de sa sœur Myrté-Léa sur le **Mur des Noms** du tout nouveau **Mémorial de la rue Geoffroy Lasnier**, parce que mort à Drancy. Le catalogue de l'exposition restera une pierre émouvante et savante à la mémoire de ceux que Simone Veil, adhérente de notre association, a justement évoqués comme une « *perte irrémédiable pour l'humanité* ».

\* \* \*

## VENTES ET COLLECTIONS

Le 1er juin 2005 a été dispersé à Drouot un manuscrit autographe de douze lettres inédites à Henry Lasserre. Après un suspense haletant comme seules les ventes savent en réserver, le manuscrit a pu être acquis par un collectionneur privé qui a consenti, eu égard aux très précieux témoignages qu'elles recèlent, de mettre ces lettres à disposition des jacobiens. Elles feront l'objet d'une présentation réservée aux membres de l'association en mars 2006.

## QUIMPER ENRICHIT SES COLLECTIONS...

Coup sur coup les établissements culturels de Quimper emportent la mise! Le Modigliani de 1915 dédié « *à mon frère, très tendrement* » est enfin quimpérois! Le Musée des Beaux Arts peut se réjouir de détenir la figure de proue de son très important fonds jacobien. « *Un grand merci* », c'est le message très sobre qu'ont reçu les 80 donateurs. Individuellement, les jacobiens ont répondu massivement. Notre association a aussi soutenu cette acquisition par un don de 1000 euros. Quant à elle, la Bibliothèque municipale a acquis la lettre autographe signée inédite du 13 juin 1939 de Max Jacob reconnaissant à ses amis Manoll et Denoël après l'hommage qui lui a été rendu dans la revue Aguedal.

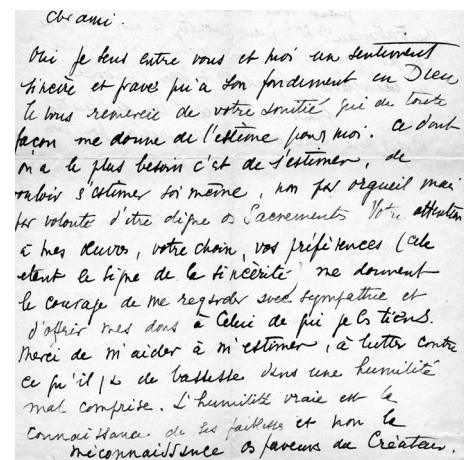
## ORLEANS N'EST PAS EN RESTE !!

Après les acquisitions prestigieuses en 2000 et 2002 des éditions originales de **NE COUPEZ PAS MADEMOISELLE OU LES ERREURS DES P.T.T.** (éd. 1921 ornée de quatre lithos de J.Gris), du **LABORATOIRE CENTRAL** (exemplaire personnel d'Eluard avec un portrait et une lettre inédits), de la **CORRESPONDANCE DE JACOB A M. SACHS** (1926 -1928), la Médiathèque a acquis le manuscrit premier jet de **L'HOMME DE CHAIR ET L'HOMME DE REFLET**. Elle possède donc désormais le jalon manquant du texte imprimé en 1924 qui permettra de comprendre la genèse du texte, ce qu'avait sans doute malicieusement prévu Max : « *Tu t'amuseras pendant les jours de fête à comparer l'original avec la copie réduite, fleurie et parée comme l'arbre de Noël. Tu pourras léguer aux palimpsestes futures de quoi travailler sur mes méthodes.. Je leur recommande la façon dont les dialogues passent du fil à l'étoffe et de la trame au velours* » (lettre inédite à L. Kra 23 août 1923).

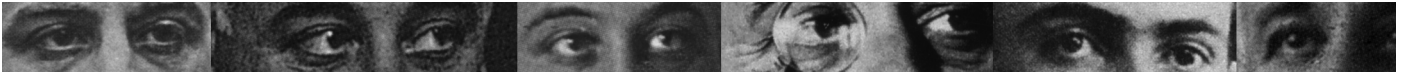
\* \* \*

## ARCHIVES

Notre association s'enrichit de deux importantes donations provenant des collections personnelles de Mme Henry, notre Secrétaire Générale, engagée dans la recherche et l'amitié de Max depuis les années 1960 et de M. Durand, fils du très regretté docteur Durand, médecin de Max à Saint Benoît. Livres anciens, textes inédits préparatoires au catalogue Jacob/Picasso, illustrations, comptes-rendus, photos, disques... Ces fonds sont inventoriés, indexés et consultables sur rendez-vous. Liste envoyée sur demande.



Lettre à Henri Lasserre — 13 janvier 1940



« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

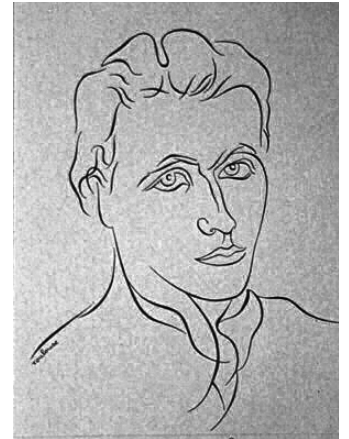
## HOMMAGES



R.-G.. Cadou, Gravure, R. Toulouse

Samedi 10 septembre à neuf heures. Pluie fine, Saint-Calais sommeille. La ville aujourd'hui rend hommage à ses deux poètes : René-Guy Cadou et Michel Manoll. Le premier y aura son mail, le second son allée, en un lieu unique, calme et boisé, en bordure de jardin, le long de l'Anille, affluent du Loir. Le soleil apparaît au moment de dévoiler les plaques. Les cloches de l'imposante église Notre-Dame sonnent midi. Joie pour cette belle journée de souvenirs. L'échange de lettres entre Max et ses deux jeunes amis est important. L'épistolier de génie est également évoqué en ce lieu de la belle, simple, recueillie et idyllique ville un peu vieille France. De Saint-Calais où vivait Manoll à Louisfert où Cadou était instituteur, un dialogue poétique ininterrompu s'est désormais installé. Manoll appelait « *Louisfert à travers l'espace* », Cadou répondait à celui « *dont le cœur du solitaire de Saint-Calais bat dans sa poitrine* » ; les deux amis de l'Ecole de Rochefort sont, comme le dit Yvon Belaval, des « *poètes vrais* ». Cet hommage est l'occasion de rappeler l'amitié, l'inspiration profonde et commune de ces deux hommes relatée dans *MANOLL-CADOU : UNE AMITIE EN PLEIN COEUR* (Cahiers Bleus à Troyes).

\* \* \*



Michel Manoll, Gravure, R. Toulouse

On connaît les articles haineux de JE SUIS PARTOUT ou du PETIT PARISIEN qui relatent à leurs misérables lecteurs la mort de Max, on connaît en contrepoint rageur l'article courageux d'Eluard. On connaît moins celui de Denys-Paul Bouloc paru en octobre 1944 dans RESISTANCES. Journaliste, poète, éditeur, dernier témoin de la vie d'Antonin Artaud interné à Rodez, fin connaisseur de l'œuvre poétique de Max, le jeune Bouloc esquisse déjà les grands traits de la mémoire posthume de Jacob avec émotion. Denys-Paul Bouloc est décédé récemment : salut à son âme et son esprit audacieux.

\* \* \*

## LIVRAISONS

Thomas Clerc

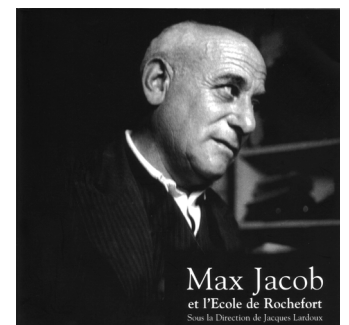
*MAURICE SACHS LE DESCEUVRÉ*. Ed. Allia, Paris, 2005, 6,10 €.

Escroc, trafiquant, receleur, faussaire, traître et roublard, Maurice Sachs, à qui tous pardonnaient, n'est pas sans références. Thomas Clerc ne succombe pas au personnage. De cet écrivain sans œuvre, qui « *se fit escroc avec la même passion qu'exige la littérature* » Thomas Clerc démontre comment incapable de transformer l'essai de sa vie en une œuvre, « *rendra le texte invisible, le cachera en se faisant plus voyant que lui* ». L'auteur ne juge pas la noirceur de la vie de son sujet (et particulièrement son entrée en Collaboration et sa fin odieuse); il la traite comme une construction rhétorique. Thomas Clerc débusque dans l'existence de Sachs les figures de styles absentes de l'œuvre : paradoxes, répétitions, métaphores... explique ainsi pourquoi Maurice Sachs vit dans l'ombre de ceux qu'il escroque et renie ceux qui l'aident. On songe ici évidemment dans cette vie chaotique à Max le fraternel que Sachs n'hésite pas à flouer car Jacob lui voulait du bien : « *je le respectais tant ; déjà je l'abusais* ». Tout Sachs est dans cette anthithèse incisive et bruyante ! En attendant de pouvoir lire la volumineuse correspondance entre Jacob et Sachs, on se fera déjà une idée des méandres de cette amitié orageuse : « *Maurice Sachs m'a envoyé son livre sur André Gide. Ce livre ne vaut pas la peine qu'on en parle ni d'être lu sinon pour voir Sachs prendre un petit ton que j'appelle le « ton Pontigny » qui est comique quand on connaît sa bêtise — Pauvre Sachs ! On pourrait lui en vouloir s'il n'était qu'un malade. Après m'avoir volé, roulé dans la boue, il a l'audace d'une dédicace affectueuse « respectant, dit-il, la douceur et la solidité de ma foi ». Et c'est tout ! pour un homme que j'ai porté... Ça va bien ! je pardonne en silence* » (lettre inédite du 8 novembre 1936). On dévore plutôt qu'on ne lit le petit ouvrage de Thomas Clerc qui donne une piste de réflexion à tous ceux qui s'interrogent encore sur l'itinéraire de, Maurice Sachs, cet écrivain perdu au destin douteux.

Sous la direction de Jacques Lardoux

*MAX JACOB ET L'ECOLE DE ROCHEFORT*. Presses de l'Université d'Angers, 2005, 20 €.

Les poètes de l'Ecole de Rochefort ? « *ils sont la primevère de prairie qui pousse chaque printemps au revers des fossés... quelques-unes durent encore en été. En Bretagne on appelle ces primevères "fleur de lait"* » écrit Max à Louis Dumoulin (lettre inédite). Les actes du Colloque de l'Université d'Angers permettent d'identifier la profonde filiation des jeunes poètes à leur Maître. *Ecole de Rochefort ou école Max Jacob ?* disait Marcel Béalu ! Max fut grand pédagogue, « *un allié précieux* ». « *Il subodorait, encourageait, houspillait, sentait, donnait de l'humain à tous ces jeunes poètes* » : Max a été un catalyseur. Parmi toutes les interventions, nous voudrions souligner l'hommage émouvant d'Hélène Cadou et celui désormais posthume de Jean Rousselot ; les parallèles audacieux de J-C Valin sur la « *comédie du personnage de Max Jacob* », les éléments précieux qu'apportent Françoise Nicol sur les « *enjeux de la peinture romane dans l'œuvre de Max Jacob* ». L'ouvrage apporte la preuve d'une pensée stimulante sur l'œuvre du poète que les excellentes publications de l'Université d'Angers continuent d'approfondir.





« Il n'y avait de beauté que son extraordinaire regard. » Charles-Albert Cingria

## RÉCLAME

Renée Poznanski  
*ÊTRE JUIF EN FRANCE PENDANT LA SECONDE GUERRE MONDIALE*. Coll. La vie quotidienne, l'histoire en marche, Ed. Hachette, 1994. Renée Poznanski présente une étude passionnante. D'ordinaire les ouvrages consacrés aux juifs pendant l'Occupation s'attachent à présenter la dimension politique des mesures de répression. Ce projet est tout autre : centré sur la population juive elle-même, au-delà des lois de persécutions qui fixaient les nouvelles conditions de leur vie, l'auteur suit concrètement les transformations et les changements de leur existence. Qu'est-ce que cela change concrètement de se faire recenser ? comment vivre quand on est chassé de son travail ? Renée Poznanski en posant ce type de questions retrouve une dimension concrète vécue et humaine et apporte un éclairage très neuf sur cette période de l'histoire.

Jean Pérol  
*UN ÊTE MEMORABLE*. Ed. Gallimard, 1998. Le regard d'un tout jeune adolescent de 12 ans sur la guerre : « *Et la vie a tourné sur ses talons de paille. Avez-vous vu ces yeux. Ce sont des yeux d'enfants* » Aragon ouvre magistralement la voie du futur écrivain. Jeannot est un petit écolier chahuteur qui apprendra vite qu'il n'est plus si facile de rigoler comme les enfants de son âge. Sa vie est profondément bouleversée par des événements d'une violence inouïe. Le sang des hommes massacrés, la douleur des femmes violées, les arrestations, la faim, la guerre, les hommes en qui on ne peut plus croire.. Les livres aussi et la vie réelle qu'ils offrent au-dedans des êtres. On pense prendre ce livre mais c'est lui qui envoûte longuement. C'est écrit avec précision, sensibilité et beauté. A lire très vite pour comprendre comment un jeune homme décide, malgré les drames de sa vie, de choisir la vie et de ne jamais « *se laisser dévorer par la mort* ». Rappelons que Jean Pérol est lauréat du prix Max Jacob 2004

Charles Dantzig  
*DICTIONNAIRE EGOÏSTE DE LA LANGUE FRANÇAISE*. Ed. Grasset, 2005, 28.50 €  
Rendez vous à la lettre J, Charles Dantzig adore Max sans réserve avec un enthousiasme communicatif !

**Directeur de publication** : P. Sustrac  
**Rédaction** : M. Bouin, F. Deguilly, A. Germain, H. Henry, C. Maire, P. Schmitt-Kummerlee, J. M. Subirana, A. Segal, P. Sustrac, M. H. Viviani  
**Maquette** : C. Viviani - ISSN 1951-6223

## À PARAÎTRE

Lina Lachgar  
*QUELQUES JOURS A TWILIGHTSTRASSE*, éd. La Différence, coll. Littérature. 10 €  
Lina Lachgar a rencontré de toute son âme et de son écriture la figure même de Max Jacob. Première biographe, auteur du très sensible *ARRESTATION ET MORT DE MAX JACOB* (La Différence, 2004), Lina Lachgar « poète onirique » développe son propre sillon. Récit, journal fictif ? *QUELQUES JOURS A TWILIGHTSTRASSE* est une surprise d'intériorité « inimaginable et émerveillée ». Amie de Max Jacob, Lina Lachgar vit le temps des poètes et nous salue « d'une main gantée » d'où s'échappe « *des liasses d'étincelles s'éteignent dans la mer* ».

## MEDIA

### MAGAZINE LITTÉRAIRE

Evelyne Bloch-Dano consacre sa chronique de décembre *Maisons d'Ecrivains* aux visites littéraires de Saint Benoît et de Quimper

### T.V.

Journal de France 2 le 25 juillet à 20h15 conclusion du reportage consacré à l'exposition C. Chaplin, Programme des festivités de Saint Céré... Les journalistes citent Max Jacob ! Max un poète populaire ? ! !

### DVD

Modigliani. Le film est certes très hollywoodien (un Paris montmartrois bien propre) mais l'interprétation de Max Jacob par l'artiste allemand Udo Kier est surprenante. La ressemblance avec les portraits de Max au monocle est saisissante. Le DVD est disponible depuis août.

### SUR LA TOILE

En attendant la naissance du site de notre association ([www.max-jacob.com](http://www.max-jacob.com)), on peut consulter utilement les sites <http://maxjacob.free.fr> de Christian Pelletier, et de Maria Green <http://www.arts.usak.ca> adhérents de notre association, et bien sûr consulter notre site temporaire hébergé par nos amis du Club des Poètes <http://www.jacob.poesie.net>

## UN PEU DE MODERNISME EN MANIÈRE DE CONCLUSION

*« Je garde dans la solitude  
Comme un pressentiment de toi.  
Tu viens ! Et le ciel se déploie,  
La forêt, l'océan reculent.*

*Tous deux le soleil nous désigne  
Par-dessus la ville et les toits  
Les fenêtres renvoient ses lignes  
Les fleurs éclatent comme des voix.*

*Lorsque ton jardin nous reçoit,  
Ta maison prend un air étrange :  
Comme un reflet la véranda  
Nous accueille sourit et change.*

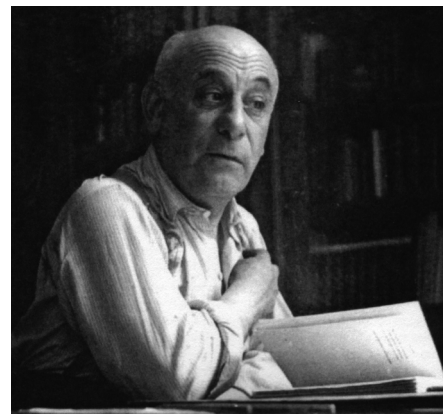
*Les arbres ont de grands coups d'ailes  
Derrière et devant les buissons.  
La vague, au loin, parallèle,  
Se met à briller par frissons.*

*Je garde dans la solitude  
Comme un pressentiment de toi.  
Tu viens ! Et le ciel se déploie,  
La forêt, l'océan reculent »*

ACTUALITES ETERNELLES, *Romance*,  
éd. La Différence, 1996

*Ma tête roule à l'Océan  
et c'est une tête de pierre  
recueillez le sang du couchant  
recueillez l'or de la prière  
la terre égare mon turban  
et le ciel ma cordelière  
vaincus par les temps.*

DERNIERS POEMES, éd. Gallimard, 1982



Max interrompant sa lecture  
Cliché Marcel Bealu